

AU PANTHÉON. — C'est en vain que les plus grands hommes dont s'honore notre génie français auront formellement réclamé le droit de reposer après leur mort dans un lieu à leur convenance.

En vain que Michelet protestait contre «l'étouffoir posthume» et demandait «de l'air, des arbres, du soleil, de la lumière, de la vie jusque dans la mort».

En vain que Lamartine, hanté de la possession définitive d'une nature qui lui inspira ses chants les plus harmonieux, invoquait, en une prosopopée suppliante, la forêt natale:

O forêt de Saint-Point! Oh! cachez bien ma cendre  
Sous le chêne natal de mon obscur vallon.

En vain que Chateaubriand a voulu se coucher un peu mélodramatiquement au bord des flots tumultueux de l'Océan.

En vain que Musset, brûlé de la fièvre de la vie, aspire aux larmes rafraîchissantes du saule:

Mes chers amis, quand je mourrai,  
Plantez un saule au cimetière.  
J'aime son feuillage éploré;  
La pâleur m'en est douce et chère  
Et son ombre sera légère  
A la terre où je dormirai.

Au Panthéon, tous au Panthéon! Messieurs les grands morts, en voiture! Un vent de panthéonisation souffle sur nos cimetières. Allons, les gloires, prenez vos tickets. En route pour l'hôtel garni de la reconnaissance nationale, Balzac est désigné pour la première fournée; les autres suivront. Ce n'est pas pour rien qu'un grand peuple comme nous a institué la pension de famille pour cadavres illustres. Chacun aura son numéro.

Franchement, si on les écoutait, il n'y aurait plus de reconnaissance possible. Voyez-vous les admirateurs courant les quatre coins de France ou de Paris pour apporter aux défunts célèbres le tribut de leur admiration: un voyage circulaire dans les nécropoles. Tandis qu'avec le système nouveau ce sera si commode; on les aura tous sous la main. C'est un nouveau chapitre ajouté aux Bœdeker; un itinéraire spécial pour voyages économiques... — Lundi, de 8 à 10 heures du matin, visite aux grands morts... cartes collectives... Toutes les gloires, au salon!

ELOQUENCE ABSTÈME. — Pour un verre de vin, qu'il n'est du reste pas prouvé qu'il ait bu. M Joseph Fabre, sénateur susceptible, a intenté un procès à M. Papillaud. Qu'aurait-il fait pour un pot-de-vin?

Il est vrai que M. Fabre devait bien cela à son collègue M. Bérenger, président-né de toutes les ligues de continence. Il ne pouvait décemment pas se laisser accuser d'avoir transformé la tribune du Luxembourg en un

bar de dégustation œnophile, ni laisser croire à ses contemporains et à la postérité que l'historiographe de Jeanne d'Arc empruntait son éloquence à des sources impures et en doublait les élans du fouet d'une excitation alcoolique.

Nous savons désormais d'une façon pertinente que loin d'imiter le patriarcal Noé, sur les débordements duquel deux de ses fils étendirent le manteau de leur respect, ou Loth non moins patriarcal mais dont les filles eurent moins de retenue, M. Joseph Fabre ne connaît qu'une seule ivresse «celle de la vérité.» Etant donné le puits dont la mythologie s'obstine à faire sortir cette dernière, il est difficile de présumer que le liquide qu'elle verse à son fidèle client ait pu produire de graves désordres. Ce n'est guère qu'en Provence, s'il faut en croire Daudet, que l'on voit des paysans se griser avec de la limonade gazeuse.

Bien qu'en acquittant M. Papillaud la justice ait paru affirmer que ce n'est pas grand crime que d'accuser quelqu'un — fût-il sénateur — d'aimer le bon vin, ce procès n'en entraînera pas moins des modifications profondes dans les mœurs tribunitiennes et dans la pratique courante de l'éloquence parlementaire.

On assure, en effet, que la questure du Sénat aurait agité la question de savoir s'il ne serait pas congruent de remplacer les boissons distillées ou fermentées dont certains orateurs appuient leur dialectique par un verre d'eau simplement filtrée. L'ustensile purificateur serait placé à portée de la main du président, l'austère M. Fallières, qui en ferait la distribution suivant les besoins laryngiques de l'orateur.

L'Académie elle-même s'est émue de la question; et des glossateurs bien informés nous chuchotent qu'elle a décrété d'écarter désormais, par l'anoblissement de l'expression, tout soupçon sur la pureté des sources de l'éloquence publique. On disait jadis: «Mirabeau était un *foudre* d'éloquence.» Cela pouvait prêter à de fâcheuses interprétations. On dira désormais: «M. Lasies est un filtre d'éloquence.»

LE TRIOMPHE. — Au moment où nous écrivons ces lignes, Mistral, notre Frédéric, l'empereur dou Miejou, doit entrer vivant dans des splendeurs d'apothéose. Là-bas, sur la bonne vieille terre provençale, dans ces arènes où se déroulèrent tant d'inoubliables et vibrants spectacles, le plus vibrant peut-être se déroule à cette heure, entraînant toute une race vers le triomphe du meilleur et du plus pur de ses fils.

Nous ne reprendrons pas ici la petite querelle soulevée à propos du choix de *Mireille*, travestie en un opéra le long duquel feu M. Gounod a déposé une musiquette fleurant sa conventionnelle pommade.

Certains ont regretté ce choix, déplorant qu'au lieu de la belle fille de Crau, saine et si enviable dans son allure rustique, avec son langage sonore qui était une suffisante musique, on leur servit une pâle créature étiolée dans l'atmosphère des villes, décolorée à la lumière falotte des rampes scéniques que ses compatriotes mêmes auraient grand'peine à

reconnaître, tant la pauvrete avait souffert de son voyage à Paris et de son traitement par la musique dosimétrique.

Tout a été dit sur ce point. Nous n'y reviendrons pas; il est d'ailleurs trop tard. Il nous suffit que Mireio ou Mireille ait été pour son vrai père, qui la fit lui bien vivante et toute rayonnante d'une immortelle jeunesse, le prétexte à toute race d'affirmer sa vénération pour le bon et grand Provençal, qui a voulu vivre toute une vie d'admirable sérénité artistique dans son pays natal, magnifié par son verbe et orgueilleux de ses vertus.

Journal Title: PETIT PROVENÇAL  
Journal Subtitle:  
Journal Provenance: Marseille  
Day of Week: lundi  
Calendar Date: 15 MAI 1899  
Printed Date Correct: Yes  
Volume Number: 8,158  
Year: 24<sup>e</sup> ANNÉE  
Pagination: 1  
Title of Article: Les Fantaisies de la Semaine  
Subtitle of Article:  
Signature: L. MENVIELLE.  
Pseudonym:  
Author: L. Menvielle  
Layout: Front-page feuilletton  
Cross-reference: